

Le 4 février 2008

Mme Renée Poliquin
Coordonatrice du secrétariat de la Commission
Bureau des audiences publiques sur l'environnement

letlachenaie@bape.gouv.qc.ca

Sujet : Nouvelle demande d'agrandissement du LET de Lachenaie

Mémoire de Madeleine et Paul Filion

Suite aux audiences publiques de 2003 auxquelles le BAPE qualifiait ce projet d'inacceptable, nous pensions bien que les choses allaient changer : par exemple, qu'il y aurait des études sérieuses et indépendantes sur la santé et que nous aurions un maximum de 5 ans à subir les impacts négatifs et tous ces inconvénients que nous endurons depuis plusieurs années.

Plusieurs fois par semaine, j'ai pris l'habitude de marcher dans les rues de mon quartier et à plusieurs reprises j'ai constaté des odeurs très très désagréables et nauséabondes et très souvent à divers endroits sur mon trajet. Je peux aussi vous confirmer que lorsque le temps est plus humide les odeurs se font encore plus présentes. Le bruit de la machinerie lourde est aussi très perceptible dans mon secteur.

Dans ma cour arrière, nous avons une piscine et sur le pourtour il y a souvent des fientes de goélands qu'il faut nettoyer tout le temps, un de mes invités qui se baignait en a même reçu sur la tête. Vous comprendrez qu'il nous en coûte d'inviter les amis à la maison, on ne sait jamais à quoi s'attendre.

Nous possédons un terrain sur la rue Monique et nous voulions y construire une maison inter-génération, tout était prêt, les plans, le contrat, etc., nous avons finalement annulé ce projet en voyant que rien ne changeait et que notre investissement perdrait trop de valeur. Dans le même temps, nous avons mis notre maison à vendre et les acheteurs potentiels nous posaient des questions sur le dépotoir, au bout de deux ans, nous avons finalement renoncé à la vendre à la moitié du prix qu'on nous demandait.

Mon petit fils, qui demeure dans le secteur, a des problèmes d'asthme et a souvent recours aux pompes, je me demande sérieusement s'il n'y aurait pas un lien avec l'air que nous respirons dans notre région, s'il n'y aurait pas un lien aussi avec les poussières du dépotoir.

Ça nous décourage et on se demande pourquoi nous devons encore tout recommencer et se battre contre une multinationale qui s'enrichie et un gouvernement qui ne nous entend pas. Tout ce que nous espérons c'est que le gros bon sens sera cette fois, le grand gagnant.

Madeleine et Paul filion